

Les chemins de l'histoire du pouvoir dans le médiévisme portugais (ca.1970-ca.2000)*

Judite A. Gonçalves de Freitas**

Résumé:

Y a-t-il une nouvelle histoire politique du Moyen Age portugais? Ce travail prétend répondre à cette question, en suivant les divers chemins du politique dans l'historiographie médiévisite, en les articulant avec l'institution, par excellence, créatrice des savoirs : l'Université.

En partant de la présentation des principales lignes de recherche, pratiquées ou en cours, et des orientations intellectuelles, nous ferons un bilan de la plus récente historiographie du politique concernant la fin du Moyen Age au Portugal.

0. Explications préalables

a) Le texte que nous présentons aujourd'hui a exclu, intentionnellement, la référence à certains travaux déterminants mais éloignés dans le temps et qui s'inscrivent dans une ligne de recherche du politique¹ qui, actuellement, peut être considérée 'classique', mais qui, toutefois, a élu comme thèmes principaux: les codes juridiques et les procédés administratifs dans la consolidation de la monarchie; les rapports du pouvoir ecclésiastique avec les pouvoirs temporels; le rôle des *communes* et les fonctions des administrateurs municipaux.

* Communication présentée au colloque *Le Moyen Âge vu d'ailleurs II – deuxième atelier de formation réunissant de médiévistes français, sud-américains, espagnols et portugais* (Université de São Paulo – 27-31 octobre 2003).

** Docteur-ès-Lettres (*Histoire du Moyen Âge* – Faculté des Lettres de l'Université de Porto, dorénavant FL/UP); professeur associé à l'Université Fernando Pessoa (Porto); membre du Centre de Recherche Historique - FL/UP.

¹ Détachons, entre autres, les noms Henrique da Gama BARROS (1832-1925), Manoel Paulo MERÉA (1888-1977), Damião PERES (1889-1976), Torquato de Sousa SOARES (1903-1988), Pierre DAVID (1882-1955), Ruy de AZEVEDO (1889-1976), Marcello CAETANO (1906-1980), Avelino de Jesus da COSTA (1908-2000) ou António CRUZ (1911-1989).

Nous avons décidé, de la même façon, de ne pas mentionner exhaustivement tous les travaux des auteurs référés au long du texte, et avons choisi seulement ceux qui se sont révélés les plus paradigmatiques pour illustrer les idées exposées. Quand il est pertinent nous nous reportons aux bilans bibliographiques préexistants.

b) Nous nous pencherons, après une brève et concise *Introduction*, sur la (re)émergence du politique dans le tardo-médiévisme portugais (ca.1970-ca.2000); nous poursuivrons avec la référence aux abordages thématiques effectuées par les studieux de la problématique des pouvoirs, et considérerons surtout ceux qui les représentent et qui sont engagés à les développer. De la même façon, nous attirerons l'attention sur les lacunes existantes, en tenant compte des actuels chemins parcourus par le *politique*.

Nous articulerons, pour cela, le noyau principal de la réflexion autour de cinq axes d'investigation qui couvrent les champs de recherche, des axes qui caractérisent la plus récente historiographie du *politique* dans le Bas-Moyen Âge portugais, à savoir:

- Les pouvoirs – pluralité et interrelations ;
- Le pouvoir royal – institutions et société politique ;
- Les pouvoirs locaux – institutionnalisation et élitisation ;
- Le pouvoir seigneurial laïque ; et
- Les pouvoirs ecclésiastiques.

1. Introduction

«Car après le temps de l'histoire économique, après le temps de l'histoire sociale, voici venu (revenu) (...) le temps de l'histoire politique (...) Ce retour en force du politique, considéré de plus comme l'épine dorsale de l'Histoire, bénéficie au premier chef aux études médiévales (...).»
(Jacques KRYNEN)²

Reconnue l'influence de l'idéologie sur l'Histoire en générale et sur l'historiographie en particulier, consensuelle l'idée de «crise», à un moment donné du XX^e siècle de l'histoire juridique³ en tant que soutien de l'étude de la genèse des institutions et des pouvoirs dans les sociétés médiévales, il est certain que dans les années 70 au Portugal il apparaît un très mince intérêt par le «politique» *stricto sensu*⁴. On mettait en relief certaines incidences thématiques et chronologiques, dont les premières étaient encore fondées sur la perspective scientifique du matérialisme historique, qui 'rangeait' le *social* sur le *politique*⁵, négligeant un peu les réflexions méthodologiques, la critique des sources et le croisement des sources⁶. Le passé était étudié suivant les structures et les conjonctures visant la compréhension des aspects sociaux, économiques et démographiques des sociétés, se superposant à la dimension humaine des phénomènes politiques – les batailles, les révoltes, les grands personnages, les individus et les groupes. Il était en cours l'empire de l'analyse de la continuité du procès historique et était déclaré l'intention de seconder l'histoire des

² «Avant-propos», in KRYNEN; RIGAUDIÈRE (Dir.), 1992: 11.

³ HESPANHA, 1978.

⁴ Sur le retard de «l'entrée en scène» de l'histoire politique dans le champs des préoccupations d'étude des professionnels de *Clio* on peut confronter les mots de MARQUES, 1979: 228; bien que celles de MATTOSO, 1982: 145-162. En France, Bernard Guenée soulignait en 1975 que «L'histoire politique avait sa raison d'être et, parée d'une nouvelle légitimité, elle retrouva les faveurs des historiens» (GUENÉE, 1977: 45-70).

⁵ António M. HESPANHA a le plus incisivement défini la question de la rénovation de l'histoire sociale quand il dit qu'«À partir des années soixante, la pensée sociale souffre, dans l'Europe Occidentale, une mutation sensible (...). Ce mouvement de rénovation de la théorie (et histoire) sociale se dessine par une ligne double: d'une part, dans une perspective théorique, met à découvert le caractère mythique de l'objectivité positiviste (...); d'autre part, et dans une perspective pratique, apporte à l'expérience de l'investigation historique de nouveaux domaines de la réalité humaine et sociale (...)». Je me sens tentée de citer une bonne partie du 1^{er} chapitre sur le domaine du modèle social sur le politique dans l'Histoire de l'Europe de l'après II Guerre (HESPANHA, 1978: 9-63).

⁶ Voir à ce sujet HESPANHA (Éd.), 1984: 19 sq. L'auteur attire l'attention sur la précarité de l'usage des sources d'archives sur l'histoire institutionnelle et politique de l'Âge Moderne.

événements au nom du combat à 'l'objectivité' positiviste⁷. A titre d'exemple permettez que je mentionne les ouvrages de l'Histoire portugaise publiées aux années 70, dans lesquelles se reflète une discipline *formelle*, où il manque encore une perspective de réflexion conceptuelle et de présentation des données⁸. Cette perspective sera dominante jusqu'au milieu de la décennie suivante, et se présente comme résistance au retour du «nouveau» politique dans l'Historiographie médiévisite portugaise, quoique on aperçoive déjà une ouverture à d'autres lignes de recherche et d'orientation intellectuelles, venues surtout d'au-delà des Pyrénées.

2. La (re)émergence du politique dans le tardo-médiévisme portugais (ca.1970- ca.2000)

Dans la ligne de la récente historiographie du *politique*, c'est-à-dire, des dernières 20/25 années, les centres d'intérêt des historiens présentent une plus grande diversité, soit dans la définition des lignes de recherche, soit dans l'enrichissement des problématiques étudiées.

Il y a très peu de travaux parus au milieu des années 70 qui incident sur l'analyse des facteurs sociaux et politiques responsables de la conflictualité de noyaux liés aux sphères du pouvoir. Soulignons spécialement l'étude pionnière produit, entre 1964 et 1973, par Humberto Baquero MORENO⁹, qui procède à la justification du conflit d'Alfarrobeira (1449) à travers l'élaboration systématique et assez complète de 216 micro-biographies de partisans du roi Alphonse V et de son oncle Pierre (frère d'Édouard I^{er}), en définissant le cercle respectif d'influence et d'action politiques. Il s'agit d'identifier les adhérents de chacune des factions en litige, en donnant un plein sens aux faits scrutés dans la recherche empirique.

⁷ Sur les avances et reculs de l'histoire politique avant et après le 25 avril 1974 voir PROENÇA (Coord.), 2001. Dans une excellente vision des principales incidences thématiques du médiévisme portugais depuis 1974, voir à ce sujet HOMEM, Armando Luis de Carvalho – «Medievismo (O) em liberdade (anos 70 / anos 90)», in PROENÇA (Coord.), 2001: 183-221; sur l'enseignement de l'Histoire aux différents niveaux pré-universitaires voir HENRIQUES, Raquel Pereira – «Revolução (A) no ensino da história: confronto entre o período anterior e posterior a Abril de 1974», in PROENÇA (Coord.), 2001: 93-132.

⁸ SERRÃO, 1977.

⁹ MORENO, 1979.

Dans la même ligne d'orientation et perspective méthodologique d'abordage se trouve la thèse de doctorat de Luís Adão da FONSECA (1975) sur la figure du Connétable Pierre, fils de l'ex-régent de même nom (1439-1448)¹⁰.

António Manuel HESPANHA¹¹ suit par d'autres routes: il est inséré dans une ligne qui cherche le profitable concert de l'histoire du pouvoir avec l'histoire du Droit. Le privilège est donné à l'analyse structurale du système de pouvoir de l'État, cherchant la définition des modèles de fonctionnement des institutions médiévales et modernes¹². L'auteur part d'une réflexion innovatrice qui vise connaître l'efficacité de l'appareil administratif de la Couronne à travers l'analyse de l'amplitude du pouvoir de la royauté et des limites imposées par les autres pouvoirs; ceci surtout pour les siècles de «l'Ancien Régime»¹³. De la même façon il soulève la problématique de la réflexion méthodologique sur l'emploi des sources (analyse et critique)¹⁴.

Parallèlement aux orientations référées une «nouvelle» route de la recherche de l'histoire médiévale portugaise surgit, commencée au milieu des années 70, influencée en bonne mesure (comme nous avons déjà souligné) par

¹⁰ FONSECA, 1982.

¹¹ Quoique la plus part des travaux de l'Auteur se cadre dans l'Époque Moderne (XVII^e siècle), la validité et pertinence de ses réflexions méthodologiques se sont répercutées dans les travaux des médiévistes.

¹² HESPANHA, 1992.

¹³ HESPANHA, 1987. Reflétant la nouvelle conception du politique même pour les temps modernes voir aussi HESPANHA (Coord.), 1993.

¹⁴ L'influence des historiens du Droit et de la pensée politique venait de plus loin : que l'on pense à la *réception* de Paulo MERÊA (1889-1977), de Marcello CAETANO (1906-1980) ou de Nuno Espinosa Gomes da SILVA dans les «départements» d'*Histoire* des Facultés des Lettres; et que l'on pense encore à Martim de ALBUQUERQUE, dont la monographie ALBUQUERQUE, 1968 est vite entrée dans quelques programmes scolaires de *Histoire Moderne du Portugal*.

l'historiographie étrangère, surtout française¹⁵, qui produisait ses effets à mesure que l'*idéologie perdait du poids*¹⁶. Dans les années 80 une nouvelle génération¹⁷ d'historiens du *politique* s'affirme, que l'on peut insérer dans une féconde ligne de recherches tournées vers l'étude des plus diverses micro-populations (serviteurs royaux, élites municipales, aristocratie laïque...), recourant à des supports méthodologiques où l'utilisation de la prosopographie pontifie. Effectivement l'émergence d'une ligne élargie de recherche, qui, par commodité, nous désignerons par *histoire sociale des pouvoirs*, a opéré l'inévitable introduction de nouvelles perspectives historiographiques, un nouveau cadre méthodologique, celui-ci surgissant du profitable contact avec les autres Sciences Humaines – la Sociologie, l'Anthropologie, la Science Politique ou la Statistique Appliquée. La notion de *génération* à laquelle nous nous reportons remet à l'existence, dans un même moment historique, d'individus qui partagent du même «esprit du temps», pour utiliser les mots de José ORTEGA Y GASSET.

¹⁵ Nous nous référons aux influences des travaux de quelques uns parmi les plus réputés noms de l'historiographie du *politique* en France : Raymond CAZELLES (1917-1985), Robert-Henri BAUTIER, Bernard GUENÉE, Bernard GUILLEMAIN, René FÉDOU, Jean FAVIER, Philippe CONTAMINE, Françoise AUTRAND, Colctte BEAUNE, Hélène MILLET, Jean-Philippe GENET, Claude GAUVARD, Béatrice LEROY ou Adeline RUCQUOI, parmi beaucoup d'autres, qui incluront encore les *iuris*-historiens André GOURON, Albert RIGAUDIÈRE et Jacques KRYNEN ou les chartistes Olivier GUYOTJEANNIN et Gérard GIORDANENGO. Pour l'historiographie anglaise que l'on voit, parmi d'autres, les cas de Peter S. LEWIS, Malcolm G. VALE, Christopher ALLMAND, Ralph A. GRIFFITHS ou le moderniste Gerald E. AYLMER. Pour l'Allemagne, Neithard BULST ou la réflexion méthodologique du moderniste Wolfgang REINHARD. Pour l'Italie, des noms tels les *iuris*-historiens Mario ASCHERI, Antonio PADOA-SCHIOPPA ou Mario SBRICCOLI. Pour la Belgique, John BARTIER, Philippe GODDING, Jacques PYCKE, Hugo DE SCHEPPER, Jean-Marie CAUCHIES ou Eric BOUSMAR. Pour l'Espagne des noms tels, en générations successives, José António MARAVALL (1908-1982), Salvador de MOXÓ (1921-1980), Miguel Angel LADERO QUESADA, José Manuel NIETO SORIA ou les *iuris*-historiens José Manuel PÉREZ-PRENDES, Salustiano de DIOS, David TORRES SANZ, António PÉREZ MARTÍN, Pedro Andres PORRAS ARBOLEDAS, Tomás de MONTAGUT ou Remedios MORÁN. Et pour l'historiographie nord-américaine voir, par exemple, Joseph R. STRAYER (1904-1987), Franklin J. PEGUES, Gaines POST ou Thomas N. BISSON. Pour une vision de l'ensemble des principales références extérieures, voir HOMEM, 1990: 599-618 et 621-629.

¹⁶ Pour le sujet qui nous occupe voir MENDES, José M. Amado – «Caminhos e problemas da historiografia Portuguesa: novas tendências historiográficas», in TORGAL; MENDES; CATROGA, 1996: 415-420.

¹⁷ Voir FREITAS, 2002: 173-179.

En simultanée on a aussi op er e une ‘innovatrice’ utilisation des ressources de la diplomatie¹⁸ dans l’abordage des sources indispensables à l’étude de la problématique des «pouvoirs»¹⁹.

3. Thèmes et problèmes

3.1. Les pouvoirs : pluralité et interrelations

Actuellement il ne sera pas abusif d’observer que l’ tat Moderne, envisagée comme une forme d’organisation politique en formation depuis la fin du XIIIe siècle dans presque tous les territoires de l’Occident médiéval, est inévitablement liée à la définition et consolidation de l’identité/unité des autres structures du pouvoir, v. g. le pouvoir des villes et des * lites* locales, le pouvoir seigneurial laïque ou les pouvoirs ecclésiastiques. L’ tat Moderne surgit à partir du moment où il commence à se réserver le domaine du politique et du «publique»²⁰, les distinguant d’abord du domaine spirituel et ensuite du domaine privé. L’autorité souveraine se manifeste par l’exercice effectif des pouvoirs et des moyens conçus par le monarque pour arriver à l’imposer.

Les analyses historiographiques plus récentes sont tournées vers la connaissance des formes d’organisation et institutionnalisation des multiples pouvoirs, et définissent les profils structuraux, les spécificités, les limites, les comportements et les stratégies; complémentairement, les agents du pouvoir et l’encadrement spatio-temporel de son exercice²¹.

¹⁸ Soulignons la contribution donnée par le travail de nos diplomates des décennies précédentes. En ce qui concerne les études de diplomatie royale des étrangers voir surtout BAUTIER, 1964-1965 ; BAUTIER, 1978: 3-27.

¹⁹ Nous ferons le point de la situation sur l’édition de sources fondamentales à l’étude de la problématique du pouvoir royal et institutions supérieures de la bureaucratie à la fin du point 3.2. (Le pouvoir royal: institutions et société politique). On peut voir une importante réflexion sur l’utilisation des sources essentielles à l’histoire de l’état dans HOMEM, 1982 (rééd. in HOMEM, 1990a: 15-31). Un bilan complet des développements récents de cette matière se trouve dans COELHO, 1991: 122-155 (rééd. actualisée, titrée «Diplomática [A] em Portugal. Caminhos mais antigos e mais recentes», dans Estudos, 2001: 13-40).

²⁰ GENET, Jean-Philippe – « tat (L’) Moderne : un modèle opératoire ?», in GENET, 1990 (Ed.): 261-281; ID., «Genèse (La) de l’ tat Moderne: Genèse d’un programme de recherche», in COELHO; HOMEM (Coord.), 1999: 21-55.

²¹ SOUSA, Armindo de – «1325-1480», in MATTOSO (Coord.), 1993: 313-556.

La hiérarchie des anneaux politiques établis par la monarchie à la fin du Moyen Âge portugais montre une nécessaire perspectivation des relations du pouvoir royal²² avec les autres détenteurs de pouvoirs, et ceci malgré les «vides» territoriaux²³ et / ou les cercles juridictionnels²⁴ qui interceptent les rayons d'action des structures gouvernementales de contour central et régional du souverain²⁵.

L'affirmation du pouvoir politique est aussi déterminée par les modèles de rapports du monarque avec la noblesse. La noblesse, malgré les transformations constatées, garde en Hispanie des XIV^e-XV^e siècles le prestige, le respect et les faveurs de l'autorité royale²⁶. En vérité, «ce qui se passe est une progressive prédominance de la noblesse de Cour [à partir du XIV^e siècle] sur la noblesse seigneuriale et par conséquent une croissante dépendance de la noblesse face au pouvoir publique»²⁷. Le monarque continue de faire confiance surtout aux nobles qu'il considère ses serviteurs, qui demeurent à la Cour. Malgré toutes les confrontations, la noblesse est pour le monarque un soutien incartable.

Les rapports du monarque avec l'Église et les seigneurs ecclésiastiques paraît être bien plus problématique. Les perturbations dans ce domaine semblent

²² Un pouvoir politique nécessairement plus embrassant, détenant une fonction d'intervention à différents niveaux et à différents secteurs : législatif, judiciaire, fiscal, militaire...

²³ Ressautons particulièrement le cas des aires de frontière, où l'affirmation politique de la monarchie eut une plus grande difficulté à s'implanter. Voir à ce sujet GOMES, Rita Costa – «Construção (A) das fronteiras», in BETHENCOURT; CURTO (Éd.), 1989: 357-382. Une étude bien plus développée peut être vue dans ANDRADE, 1994; pour une approche générale voir EAD., «Estado, territórios e administração régia periférica», in COELHO; HOMEM (Coord.), 1999: 151-187.

²⁴ Sur l'administration municipale dans ses rapports spécifiques avec le roi voir aussi COELHO, Maria Helena da Cruz – «Quadro (O) institucional. 2. As bases da administração local, 2.2. Concelhos», in COELHO; HOMEM (Coord.), 1996: 554-584.

²⁵ HESPANHA, 1986: 85-90. Récemment l'auteur a attiré l'attention, encore une fois, sur la question de l'efficacité de la machine administrative de la couronne, affirmant qu'au XVI^e siècle cette machine était «très faible» (voir HESPANHA, António M., «Estado (O) Moderno na recente Historiografia portuguesa: historiadores do direito e historiadores 'tout court', 1. A questão do Estado Moderno», in COELHO; HOMEM (Coord.), 1999: 59 sq.

²⁶ LEROY, 2001.

²⁷ MATTOSO, 1997: 20. Dans ce dernier titre on nous offre un bilan complet des études faites sur la noblesse les 20 dernières années.

avoir été «très fréquentes» et remontent, selon une récente étude conclusive, au XIII^e siècle²⁸.

Les rapports entre les différentes cellules de pouvoir à la fin du Moyen Âge portugais ont occupé, au long des deux dernières décennies du siècle dernier, nombreux de nos médiévistes (nous nous en occuperons dans les pages qui suivent), qui ont essayé de comprendre la dynamique de l'exercice de la souveraineté royale dans le faisceau complexe des pouvoirs déjà cités.

3.2. Le pouvoir royal : institutions et société politique

Arrivés à ce point, et sans oublier les considérations faites sur la récente Historiographie portugaise, il est impérieux d'observer que la réhabilitation de l'histoire politique en tant qu' histoire des pouvoirs ou du Pouvoir a été et est encore profondément liée à l'activité de recherche d'Armando Luís de Carvalho HOMEM, de l'Université de Porto. Ce studieux, dont le rôle important est largement reconnu²⁹, a fait de l'histoire politique un objet légitime de la curiosité des historiens, lui conférant de l'autonomie en tant que champ de recherche ; en simultanément, il a été le précurseur et instigateur de certaines des méthodes de recherche sur la matière. Dans un premier travail, son mémoire de licence, il a étudié les *Aspectos da administração portuguesa no reinado de D. Pedro I* (travail présenté à la FL/UP en 1974)³⁰ ; plus tard, dans sa thèse de doctorat (1985), intitulée *O Desembargo Régio (1320-1433)*³¹, il procède au traitement exhaustif des actes royaux relatifs à la grâce, à la justice, aux finances³² et à l'administration générale, en établissant et en défendant une typologie

²⁸ Pour une approche générale des rapports entre l'Église et l'État voir MARQUES, José – «Igreja e Poder Régio», in COELHO; HOMEM (Coord.), 1999: 217-256.

²⁹ V.g. par Rita Costa GOMES, qui a procédé à un premier bilan de la (ré)parution du politique dans GOMES, 1989: 24-32.

³⁰ On peut trouver ce travail dactylographié dans la Bibliothèque Centrale de la FL/UP; publ. partielle; HOMEM, Armando Luís de Carvalho – «Subsídios para o estudo da Administração Central no reinado de D. Pedro I», in HOMEM, 1990a: 63-107.

³¹ HOMEM, 1990b.

³² La Justice et les Finances sont des secteurs qui connaissent une plus grande autonomisation et consolidation de sphères d'intervention pendant la période étudiée, en promouvant la parution de nouveaux offices, v. par exemple les Intendants du Trésor.

systématique des diplômes royaux³³. Recourant à la méthode prosopographique³⁴, il dessine le profil biographique de l'officialité, recherchant une interprétation sociologique du fonctionnement des organes du pouvoir royal. De la même manière, il définit la matrice d'activité des instances de gouvernement central pour cette période, faisant une réflexion sur la question de la succession de *générations* d'officiers dans l'appareil d'État.

Il s'agit, dans son essence, d'un des travaux qui a le plus contribué à la réhabilitation de l'histoire politique du Portugal médiéval, se penchant sur l'étude du «corps» de l'État avec tous ses membres : le monarque à la tête, dans l'exercice des pouvoirs respectifs ; les bras institutionnels qui dépendent de lui ; l'officialité astreinte ; et le Conseil³⁵. En 1990 il conclue que la «(...) réaffirmation de l'Histoire Politique en tant qu'Histoire de(s) Pouvoir(s) est (aujourd'hui) une donnée acquise»³⁶, et fait un premier bilan des réflexions méthodologiques qu'il avait produites sur l'État, les structures politiques et la société politique du Bas Moyen Âge³⁷.

Dans le domaine de l'histoire *de l'État et de ses serviteurs*³⁸, ayant sous-jacent un plan de recherche à long terme, sous son orientation scientifique, on a développé l'essentiel de la recherche sur l'administration royale et le pouvoir central. Une bonne partie de ces études se centre thématiquement dans l'analyse du fonctionnement institutionnel de la bureaucratie *chancelière* dans les règnes des rois Eduardo, Alphonse V et Jean II³⁹.

³³ Voir un bilan du principal recueil de la mémoire de gouvernement dans les XIII^e, XIV^e et XV^e siècles dans HOMEM, Armando Luis de; DUARTE, Luís Miguel; MOTA, Eugénia Pereira da, «Percurso na burocracia régia (séculos XIII-XV)», in BETHENCOURT; CURTO (Éd.), 1991: 403-423.

³⁴ Voir, comme sa plus récente réflexion méthodologique: HOMEM; Armando Luis de Carvalho; FREITAS, Judite A. Gonçalves – «Prosopografia (A) dos burocratas régios (séculos XIII-XV): da elaboração à exposição dos dados», in BARATA (Éd.), 2001: 171-210.

³⁵ HOMEM, Armando Luis de Carvalho – «Conselho real ou conselheiros do rei ? A propósito dos 'privados' de D. João I», in HOMEM, 1990a: 221-278).

³⁶ HOMEM, Armando Luis de Carvalho – «Posfácio», in HOMEM, 1990b: 621-629.

³⁷ HOMEM, Armando Luis de Carvalho – «Prólogo», in HOMEM, 1990a: 7-12.

³⁸ Titre d'un article qui, sous l'invitation de par Bernard GUENÉE, il a publié en France dans les années 80: HOMEM, 1987: 181-203.

³⁹ Outre ceux qui seront mentionnés ultérieurement, voir aussi Manuela MENDONÇA, 1991; cet ouvrage a pour base de différents présupposés méthodologiques.

En 1989 Eugénia Pereira da MOTA soutient une thèse titrée *Do "Africano" ao "Príncipe Perfeito" (1480-1483). Caminhos da burocracia régia*⁴⁰; d'une certaine façon, ce travail introduit parmi nous la construction informatisée de la base de données, et réfléchit spécifiquement sur les questions méthodologiques de l'abordage prosopographique⁴¹ du principal noyau de l'officialité royale – les officiers rédacteurs des lettres – et analyse les respectives sphères d'action se basant sur le relèvement systématique des actes consignés dans les registres de la Chancellerie royale dans les années référées.

En 1991 l'auteur de ce texte fait une étude semblable sur les deux niveaux de serviteurs (rédacteurs et scribes) dans le règne de «l'Éloquent», et élabore les notices prosopographiques de 139 individus⁴². Huit ans plus tard, dans sa dissertation de doctorat, et recourant aux mêmes méthodes de recherche et de traitement des sources, elle procède à un approfondissement de l'analyse du fonctionnement de l'appareil d'État et à la caractérisation «globale» de la société politique du règne d'Alphonse V (1439-1460), en cataloguant prosopographiquement 415 officiers de plus⁴³.

De même, nous pouvons dire qu'il y a eu de nombreuses monographies présentées sur le pouvoir central et les principaux noyaux d'officiers de la bureaucratie royale (rédacteurs et scribes)⁴⁴. Depuis la moitié des années 90 on manifeste un plus grand intérêt par les questions soulevées par la connaissance de la durée de vie et des carrières des individus du (des) groupe(s) analysé(s)⁴⁵, dès la parution des sources jusqu'à la dernière piste. Par conséquent, on a ajouté des études de courte et de moyenne durée de façon à permettre d'envisager en termes de temps plus long et relationnel, les questions qui, actuellement, attirent l'attention des studieux des élites du pouvoir central, v. g. des niveaux de formation universitaire, des mécanismes de progression des carrières, la création de *cursus honorum* spécifiques, les origines sociales,

⁴⁰ Mémoire de Maîtrise présenté à la FL/UP: voir MOTA, 1989.

⁴¹ Voir surtout l'«Introduction» au t. II, p. 1-11.

⁴² FREITAS, 1996.

⁴³ FREITAS, 2001.

⁴⁴ Voir les mémoires de maîtrise soutenus dans la FL/UP par: VAZ, 1995; ALMEIDA, 1996; BORLIDO, 1996; MONTEIRO, 1997; CARVALHO, 2001; CAPAS, 2001; DURÃO, 2002; HENRIQUES, 2001; FERREIRA, 2001; BRITO, 2001. A tous ceux-ci on peut ajouter les mémoires inédits sur les scribes et les conseillers rois Pierre I^{er}, Ferdinand I^{er}, Jean I^{er} et Alphonse V.

⁴⁵ FREITAS, 2001: voir les chapitres sur les 'Carreiras' et la 'Memória da Idade', t. I: 130-148 et 149-160.

l'évaluation du patrimoine (fortunes) et les formes de rétribution du service royal, l'âge d'accès aux fonctions et les générations et l'établissement de solidarités personnelles. Tel que nous l'avons déjà dit «(...) pour l'historien des sociétés politiques [s'est imposé] le besoin impérieux d'augmenter le champ de ses recherches aux multiples dimensions de la connaissance sociale»⁴⁶.

L'Historiographie récente sur l'administration monarchique et sur les serviteurs royaux nous fournit un tracé assez complet des chemins de la bureaucratie royale entre 1310 et 1483 et, *mutatis mutandis*, de la typologie des diplômes enregistrés de la *Chancellerie*.

Dans l'axe de la (re)parution de la «nouvelle histoire politique» se trouve une naturelle, et aussi déjà mentionnée, liaison à la *Diplomatique* : dans ce sens nous devons aussi faire allusion au développement des études sur les tabellions publics de nomination royale, où l'École de Lisbonne joue le rôle principal⁴⁷. Ces habiles producteurs de documents ont été étudiés depuis leurs origines jusqu'à l'établissement définitif au Portugal par Bernardo SÁ-NOGUEIRA⁴⁸. Une importante contribution sur le profil de ce groupe socioprofessionnel qui croissait à la fin du Moyen Âge nous est fournie par Maria Helena da Cruz COELHO⁴⁹.

Plus récemment, les principales questions soulevées à propos du cadre de la production législative dans le contexte du Pouvoir, depuis la fin du XIII^e jusqu'au début du XVI^e siècle, ont été résolues par Armando Luís de Carvalho HOMEM, premièrement sur les dispositions des rois Denis et Alphonse IV (1279-1357)⁵⁰, postérieurement sur la problématique de l'origine des *Ordonnances d'Alphonse V* («Ordenações Afonsinas»)⁵¹, et encore plus récemment sur les *Ordonnances d'Émanuel I^{er}* («Ordenações Manuelinas»), en concluant la *médiévalité* - plus que par la *modernité* - de ces dernières (et, au fond, en termes institutionnels, de l'époque même du roi Émanuel [1495-1521])⁵².

⁴⁶ FREITAS, 2001, I: 126.

⁴⁷ Les principaux rénovateurs de cette thématique ont été Isaiás da Rosa PEREIRA (1919-1997) et Eduardo Borges NUNES. Le premier a écrit PEREIRA, 1989: 615-690; le second a rédigé NUNES, 1981: 25-29.

⁴⁸ SÁ-NOGUEIRA, 1988; SÁ-NOGUEIRA, 1996.

⁴⁹ COELHO, 1996: 12-51 (rééd. in Estudos, 2001: 93-137).

⁵⁰ HOMEM, 1994: 11-110.

⁵¹ HOMEM, 1999a: 589-617; HOMEM, 1999b: 111-130.

⁵² HOMEM, 1997: 123-137; HOMEM, 1998: 39-68; HOMEM, 2000: 9-19; HOMEM, 2000-2001: 349-355; HOMEM, 2001: 495-412.

Pour connaître le modèle bureaucratique de l'administration de la justice à la fin du Moyen Âge portugais nous devons recourir à la dissertation de doctorat de Luís Miguel DUARTE, qui traite spécifiquement les diplômes de *pardon* sortis de la *Chancellerie* afonsine, et développe à partir de là une lecture de caractère sociologique de la criminalité dans les deux dernières décennies du règne en question. La description systématique des voies processives et de l'intervention de l'officialité royale liée à la résolution des offenses nous permet de connaître les niveaux d'efficacité de l'exercice du pouvoir judiciaire dans la seconde moitié du XV^e siècle⁵³.

Si, d'une part, l'État Moderne développe pendant la période du Bas Moyen Âge quelques modalités de renfort de son action dans le domaine de la Justice, tel que nous avons vérifié dans les travaux référés en haut, de même façon il les augmente dans le cadre de la Guerre. João Gouveia MONTEIRO, de l'Université de Coïmbre⁵⁴, a développé des études dans le cadre d'une *Histoire sociale de la Guerre*, se référant à Peter E. RUSSELL, Philippe CONTAMINE et Christopher ALLMAND⁵⁵, parmi d'autres.

Quant à la structure de l'administration financière ou de la fiscalité publique⁵⁶, il faut penser à la précoce et à la fois très innovatrice réflexion de Vitorino Magalhães GODINHO en 1968: l'article «Finanças Públicas e Estrutura do Estado»⁵⁷. Le lancement des pistes interprétatives et la mise en relief des principales lignes de recherche à suivre dans ce domaine ont fait prendre conscience de tout ce qu'il y avait encore à faire dans cette matière. C'est Iria GONÇALVES qui a fait l'abordage de quelques aspects des finances royales de la fin du Moyen Âge⁵⁸, notamment ceux qui se rapportent aux droits royaux et aux principaux instruments d'imposition (de tribut) appliqués par les monarques leur permettant d'effectuer le point de la situation dans «Estado Moderno, Finanças Públicas e Fiscalidade Permanente»⁵⁹.

⁵³ DUARTE, 1993; DUARTE, 1999.

⁵⁴ MONTEIRO, 1998; MONTEIRO, 1999; MONTEIRO, 2003.

⁵⁵ Voir, en tant qu'ouvrage de référence, CONTAMINE (Dir.), 1998.

⁵⁶ On peut voir un regard pionnier sur les finances publiques médiévales dans MARQUES, 1965: 189-191.

⁵⁷ Rééd. in GODINHO, 1978: 25-63.

⁵⁸ GONÇALVES, 1964; GONÇALVES, 1987: 175-189; GONÇALVES, 1993: 33-57.

⁵⁹ In COELHO; HOMEM (Coord.), 1999: 95-110.

Cependant, nous ne disposons pas actuellement d'une étude de fond sur cette importante dimension de la «genèse de l'État Moderne», et ceci se doit, peut-être, à l'absence de programmes systématiques de recherche dans les Universités portugaises. Si l'on considère que, selon Jean-Philippe GENET⁶⁰, dans un État Moderne la base matérielle repose sur l'existence d'un système de fiscalité publique accepté par la majorité des individus, nous nous apercevons de l'importance de l'approfondissement dans ce champ.

Dans l'historiographie des assemblées politiques (*Cortes*) en tant qu'espaces de représentation et de résistance, l'important rôle d'Armindo de SOUSA, depuis 1987, a apporté une précieuse contribution à l'approfondissement de la connaissance de ces assemblées, en disséquant critiquement les chapitres généraux municipaux présentés à ces réunions magiques. Il a manifesté un particulier et, disons que pour son temps, un *révolutionnaire* intérêt par le discours des peuples⁶¹, en scalplant et confirmant toute la séquence d'intentions sous-jacente⁶². L'encadrement thématique des problématiques étudiées par cet Auteur tourne au profit, d'une certaine façon, de ce que les auteurs tel Bernard GUENÉE ont défini comme *l'histoire des mentalités politiques*⁶³.

Dans une ligne de recherche adjacente, que nous pourrions désigner par *histoire des cultures politiques*, se distingue le travail de Rita Costa GOMES sur la Cour des Rois du Portugal à la fin du Moyen Âge⁶⁴. Prenant comme objet d'étude la Cour, elle se jette dans l'Histoire des *structures de parenté* des familles des officiers, ainsi que des cérémonieux de la royauté, dans un mélange d'influences d'une *anthropologie historique* à la française et d'Historiographies

⁶⁰ GENET, Jean-Philippe – «Genèse (La) de l'État Moderne: Genèse d'un programme de recherche», in COELHO; HOMEM (Coord.), 1999: 21-51.

⁶¹ SOUSA, 1985:.

⁶² SOUSA, 1990a; SOUSA, 1990b: 47-58; SOUSA, Armindo de – «Estado e Comunidade: Representações e Resistências», in COELHO; HOMEM (Coord.), 1999: 293-313.

⁶³ GUENÉE, 1977.

⁶⁴ GOMES, 1995; trad. anglaise: GOMES, 2003.

telles l'allemande, l'italienne ou la(les) anglo-saxonne(s)⁶⁵. Une telle tendance est perceptible dans ses plus récents travaux sur le symbolique, l'image, la représentation ou le cérémonial de la royauté⁶⁶. Dans le domaine de la représentation s'inscrit la réflexion sur les *lieux du pouvoir*, avec des contributions venues de l'Histoire, de la Sociologie, de l'Histoire de l'Art, de la Géographie ou de l'Architecture⁶⁷. La «représentation» apparaît comme une problématique féconde, quand elle est appliquée à l'importance symbolique des endroits où le monarque séjourne, et va au-delà des itinéraires royaux étudiés précédemment.

Nous reparlerons des influences de ces tendances et écoles, au point 3.4. où nous parlerons aussi de l'histoire des images du pouvoir et des comportements de l'aristocratie laïque⁶⁸.

Le panorama de l'édition de sources s'est considérablement amélioré depuis le début des années 80, A. H. de Oliveira MARQUES et João Alves DIAS, de l'Université Nouvelle de Lisbonne, en étant les principaux responsables. Les registres de la Chancellerie royale et les actes des *Cortes* sont les secteurs de publication privilégiés. En ce qui concerne les premiers, on trouve disponibles les *Chancelleries* des rois Alphonse IV, Pierre I^{er} et Édouard, et en exécution celles des rois Ferdinand et Jean I^{er}; en ce qui concerne les seconds, on a premièrement publié ceux du règne des rois Alphonse IV, Pierre I^{er} et Ferdinand. Les *Cortes* des rois Édouard et Emmanuel I^{er} se trouvent en phase d'édition⁶⁹.

⁶⁵ Rappelons que *l'histoire des rituels* est considérée un objet même de l'histoire médiéval en Allemagne (dans ce domaine il faut souligner que l'école allemande est pionnière) et s'étend, comme il est évident, à *l'histoire des représentations* (voir GAUVARD, Claude – «Rituel (Le), objet d'histoire», in SCHMITT; OEXLE [Dir.], 2003: 269-281).

⁶⁶ Voir à ce sujet GOMES, Rita Costa – «Realeza (A): símbolos e cerimoniais», in COELHO; HOMEM (Dir.): 201-213; GOMES, 1996: 9-22.

⁶⁷ GOMES, Rita Costa – «Monarquia e território: residências reais portuguesas, séculos XIV a XVI», in GOMES; SABATIER (Coord.), 1998: 84-105; SILVA, José Custódio Vieira da – «Palácio de Sintra: o poder de um lugar, séculos XV a XIX», in GOMES; SABATIER (Coord.), 1998: 204-225. Sous une même perspective, voir aussi FREITAS [sous presse].

⁶⁸ Dans ce domaine José MATTOSO a été pionnier au Portugal, comme nous verrons.

⁶⁹ Pour les références bibliographiques voir HOMEM, Armando Luís de Carvalho – «Medievismo (O) em liberdade (anos 70 / anos 90)», in PROENÇA (Coord.), 2001: 191-194.

3.3. Les pouvoirs locaux : institutionnalisation et élitisation

La «nouvelle Histoire politique» a aussi eu des spécialistes parmi ceux qui se sont intéressés par l'articulation du pouvoir royal avec le pouvoir municipal⁷⁰, par l'Histoire de l'administration municipale⁷¹ et, finalement par l'étude de l'exercice du pouvoir par les élites municipales⁷².

Commençons par le premier de ces trois angles (qui, d'une certaine façon s'inter-relationent), en faisant un bilan concis.

Dans la période historiographique en analyse, c'est José MATTOSO qui, le premier, a jeté son regard sur le procédé génésique et la problématique des municipalités⁷³. En 1986, Maria Helena da Cruz COELHO et Joaquim Romero MAGALHÃES, de l'Université de Coïmbre, ont approfondi et délimité, soit sous le point de vue conceptuel, soit 'instrumental', les racines du pouvoir municipal, poursuivant par le Bas Moyen-Âge et par les siècles de l'Ancien Régime, jusqu'au *Cortes Constituintes*, qui ont approuvé la première Constitution du libéralisme (1822)⁷⁴.

Depuis le début des années 80, l'étude des pouvoirs municipaux dans leur rapport avec l'administration de la Couronne a éveillé l'intérêt des médiévistes⁷⁵. Dans ce domaine se détachent les travaux de Maria Helena da Cruz COELHO, publiés ensemble à la fin des années 80, sous le titre *Homens, Espaços e Poderes. Séculos XI-XVI*⁷⁶, qui ont une ligne de recherche dans laquelle domine l'analyse de l'ensemble problématique de mécanismes régulateurs développés par les villes dans le contexte de l'État Moderne⁷⁷. En

⁷⁰ COELHO, 1990a: 1-17; COELHO, Maria Helena da Cruz – «Estado (O) e as Sociedades Urbanas», in COELHO; HOMEM (Coord.): 269-292.

⁷¹ Une approche bibliographique sur ce sujet peut être vue dans MORENO; DUARTE; AMARAL: 24-34.

⁷² On peut trouver une synthèse dans COELHO, 1995: 23-27.

⁷³ MATTOSO, 1985b, I: 289 sq.; II: 166-176.

⁷⁴ COELHO; MAGALHÃES, 1986.

⁷⁵ COELHO, 1988: 35-51; COELHO, 1989: 103-135.

⁷⁶ COELHO, 1990b, I.

⁷⁷ COELHO, 1989: 103-135; pour les temps plus reculés voir COELHO, 1988: 35-51. Voir encore COELHO, Maria Helena da Cruz – «Estado (O) e as Sociedades Urbanas», in COELHO; HOMEM (Coord.), 1999: 269-292. L'auteur développe une perspective d'analyse proche de REINHARD, Wolfgang – «Élites du pouvoir, Serviteurs de l'État, Classes Dirigeantes et Croissance du pouvoir d'État», in REINHARD (Dir.), 1996: 1-24; voir aussi le débat proposé BULST, Neithard – «Ville (La), la bourgeoisie et la genèse de l'État Moderne, in BULST; GENET (Éd.), 1988: 7-11.

attendant, d'autres abordages ont été produites, à l'abri de la soutenance de thèses de doctorat, sur le Entre-Minho-et-Lima, Évora, Guimarães, Torres Vedras et Óbidos⁷⁸.

En fait, l'étude de l'histoire des sociétés urbaines a compté aussi sur le contribut⁷⁹ de A. H. de Oliveira MARQUES et Iria GONÇALVES⁸⁰. Entre 1985 et 1999 on a élaboré un vaste ensemble de monographies sur des villes, outre celles que nous avons déjà citées, v. g. Abrantes, Alenquer, Aveiro, Cascais, Chaves, Elvas, Guimarães, Porto de Mós, Setúbal, Silves, Tomar et Torres Vedras. Le tableau chronologique d'une majorité de ces études débute dans la période *ante quo* à la genèse de l'État Moderne, car il y a des décalages chronologiques dans le système de relations avec le pouvoir central.

Dans le cadre de la «nouvelle» histoire du politique, et en ce qui concerne mon troisième et dernier point (rappelons : le cadre institutionnel de l'exercice du pouvoir par les *élites* urbaines), d'autres études de plus longue haleine ont été élaborées, recourant, ponctuellement, à la méthode prosopographique, sur les *élites* de Porto (Adelaide Millán da COSTA⁸¹), et de Funchal (Miguel Jasmins RODRIGUES⁸²). La première développe la caractérisation de l'activité politique, sociale et économique de l'officialité sur les matrices prosopographiques ; le second analyse, pour l'espace insulaire, les formes d'organisation et comparaison des pouvoirs royal, seigneurial et municipal.

C'est sous le patronage d'Humberto Baquero MORENO, que l'on développe à l'Université de Porto, la connaissance de l'édilité de cette ville, par la présentation de mémoires de maîtrise⁸³. En ce qui concerne les sources du pouvoir municipal, il y a un retard significatif⁸⁴ comparativement aux sources

⁷⁸ Pour les références bibliographiques voir HOMEM, Armando Luís de Carvalho – «Medievismo (O) em liberdade (anos 70 / anos 90)», in PROENÇA (Coord.), 2001: 198-201.

⁷⁹ Malgré ce fait, les travaux qui suivent méritent une référence, car ils ont été pionniers: MARQUES, 1983: 5-115 et MARQUES, 1985: 515-560.

⁸⁰ Voir, de ce dernier auteur, la publication conjointe d'onze études (1978-1996), dans GONÇALVES, 1996.

⁸¹ COSTA, 1993; COSTA, 1999.

⁸² RODRIGUES, 1996.

⁸³ Pour les références bibliographiques voir HOMEM, Armando Luís de Carvalho – «Medievismo (O) em liberdade (anos 70 / anos 90)», in PROENÇA (Coord.), 2001: 204-205.

⁸⁴ Pour les références bibliographiques voir HOMEM, Armando Luís de Carvalho – «Medievismo (O) em liberdade (anos 70 / anos 90)», in PROENÇA (Coord.), 2001: 200-201.

du pouvoir central, notamment les *Actes des executfis municipaux (vereações)*⁸⁵ et d'autres documents produits par les municipalités⁸⁶.

3.4. Le pouvoir seigneurial laïc

La noblesse est un autre interlocuteur du pouvoir royal, et est l'un des plus forts symboles de l'exercice effectif des pouvoirs seigneuriaux. Depuis les débuts des années 80 on a beaucoup progressé dans la connaissance des multiples dimensions du pouvoir dans l'aristocratie laïque. Les premières contributions de fond, qui ont fait école, se doivent à José MATTOSO⁸⁷ pour les temps précédant celui que nous consignons dans ce bilan. Cet auteur, actuellement retraité, a suscité l'élaboration de recherches monographiques sur *l'histoire sociale de la noblesse*, par le biais de la reconstitution systématique de généalogies, d'études de tombeaux, de résidences seigneuriales, définitions des bases territoriales et régionales des fortunes et comportements de lignage. Les studieux de ces sujets sont nombreux, parmi lesquels il faudra détacher Luís KRUS⁸⁸ et António Resende de OLIVEIRA⁸⁹, qui incident spécialement sur la pente de la *culture de la noblesse*⁹⁰; Leontina VENTURA se penche sur la noblesse de Cour du XIII^e siècle et sur les bases régionales du pouvoir de la noblesse de Coïmbre⁹¹; Bernardo Vasconcelos e SOUSA sur l'étude des stratégies de sauvegarde du succès social d'une famille noble: les Pimentéis⁹²; José Augusto PIZARRO sur la reconstitution des généalogies de familles de premier, deuxième et troisième plan pendant le long

⁸⁵ Pour les références bibliographiques voir HOMEM, Armando Luis de Carvalho – «Medievismo (O) em liberdade (anos 70 / anos 90)», in PROENÇA (Coord.), 2001: 193-194.

⁸⁶ MARQUES; COELHO; HOMEM, 2000: 281-305.

⁸⁷ MATTOSO, 1981; MATTOSO, 1985b; MATTOSO, José – «Nobreza (A) e a revolução de 1383», in MATTOSO, 1988: 115-123. Pour une information plus détaillée voir la bibliographie finale de MATTOSO, 1997: 29-37.

⁸⁸ KRUS, 1994a.

⁸⁹ OLIVEIRA, 1994.

⁹⁰ KRUS, Luis – «Discurso (O) sobre o passado na legitimação do senhorialismo português dos finais do século XII», in KRUS, 1994b: 197-207; OLIVEIRA, 1995.

⁹¹ VENTURA, 1992.

⁹² SOUSA, 2000.

règne de Denis (1279-1325)⁹³; et Rita Costa GOMES sur la *société de Cour* à la fin du Moyen Âge⁹⁴.

En ce qui concerne le mouvement de constitution des maisons seigneuriales soustraites à la juridiction royale XVe siècle et à leur statut systématique⁹⁵, on peut détacher les contributions de João Silva de SOUSA sur l'*Hôtel* d'Henri «le Navigateur»⁹⁶, de Mafalda Soares da CUNHA sur le lignage e les seigneuries des Bragança⁹⁷ et de Luís Filipe OLIVEIRA sur le lignage et les seigneuries des Coutinhos⁹⁸. Maria de Lurdes ROSA préfère suivre le chemin frayé par les thématiques développées par Jean-Claude SCHMITT et fait un abordage empirique des origines et évolution du *droit d'aînesse* aux XIV^e-XV^e siècles⁹⁹, et démontre l'influence plus récente de la pente chez nous d'une *anthropologie historique* de racine française¹⁰⁰.

En somme, dans le domaine des études de la noblesse du Bas Moyen-Âge nous assistons à un renouvellement méthodologique des problématiques, dont les exemples sont l'introduction de l'Histoire des images du pouvoir, l'histoire de la *représentation* et l'histoire de la parenté.

3.5. Les pouvoirs ecclésiastiques

Dans ce que nous pouvons actuellement considérer le «classique» engagement entre le pouvoir royal et les pouvoirs ecclésiastiques, il faut référer que José MARQUES fait une recherche pionnière pour son travail *A Arquidiocese de Braga no século XV* (L'Archevêché de Braga au XVe siècle), un travail exemplaire en privilégiant les implications du pouvoir ecclésiastique avec le

⁹³ PIZARRO, 1999.

⁹⁴ GOMES, 1995; trad. anglaise: GOMES, 2003.

⁹⁵ D'abord ce projet a été esquissé par A. H. de Oliveira MARQUES, dans le cadre du Centre d'Études Historiques de l'Université Nouvelle de Lisbonne.

⁹⁶ SOUSA, 1991.

⁹⁷ CUNHA, 1990.

⁹⁸ OLIVEIRA, 1999.

⁹⁹ ROSA, 1995.

¹⁰⁰ Dans cette ligne de recherche, des noms tels Jacques LE GOFF, Jean-Claude SCHMITT ou Alain BOUREAU pontifient.

¹⁰¹ MARQUES, 1988.

pouvoir royal¹⁰¹ ; plus récemment il a fait le bilan de l'«espace» relationnel entre les deux pouvoirs tout au long du Moyen Âge Portugais¹⁰². Les travaux de Margarida Garcez VENTURA révèlent une même ligne de recherche, quand elle étudie les formes d'action du pouvoir royal en conformité avec les résistances du pouvoir du clergé, cherchant à dévoiler la capacité et les abus de chacun¹⁰³.

Dans cette rénovation des approches à la thématique des rapports entre pouvoirs, nous devons encore mettre en relief le travail sur la diocèse d'Évora, où Hermínia Vasconcelos VILAR, son auteur, l'envisage comme une structure de pouvoir et un instrument de domination¹⁰⁴. Dans la suite de cette ré(parution) dans l'actuelle historiographie de recherches sur la structure des pouvoirs ecclésiastiques, sont en cours de préparation des monographies sur les diocèses de Coïmbre et de Lamego ; les vides actuels dans la recherche dans ce domaine concernent spécifiquement les diocèses de Porto et de Viseu. À la fin des années 90 a démarré un projet à l'Université de Minho qui suit des modèles de recherche semblables, et dont le propos est d'étudier de façon systématique les archives de l'archevêché de Braga en faisant la prosopographie de ses composants¹⁰⁵. On attend que ce plan de recherche fournisse une vision approchée des détenteurs des offices et de l'hierarchie d'attributions du personnel ecclésiastique de l'archevêché de Braga, qui ont fait l'objet d'études récents.

Tel que les recherches développées dans le cadre de l'histoire des sociétés politiques¹⁰⁶ ont fait naître un intérêt renouvelé par la *diplomatie royale*¹⁰⁷, nous assistons parallèlement à une progression dans les études des Chancelleries épiscopales¹⁰⁸ et monastiques¹⁰⁹, quoique pour une période en amont de celle qui nous occupe.

¹⁰² MARQUES, José – «Igraja e Poder Régio», in COELHO; HOMEM (Coord.), 1999: 217-255.

¹⁰³ VENTURA, 1997; VENTURA, 2003.

¹⁰⁴ VILAR, 1999.

¹⁰⁵ Voir les références bibliographiques dans HOMEM, Armando Luís de Carvalho – «Medievismo (O) em liberdade (anos 70 / anos 90)», in PROENÇA (Coord.), 2001: 215 sq.

¹⁰⁶ Voir *infra*, 3.2.

¹⁰⁷ Voir les travaux cités *supra*, n. 19, et les références bibliographiques respectives.

¹⁰⁸ CUNHA, 1998.

¹⁰⁹ Pour la Sainte-Croix de Coïmbre voir GOMES, 2000.

4. Conclusions

Je pense que nous comprenons maintenant les changements qui ont eu lieu dans l'histoire des pouvoirs de la fin du Moyen-Âge portugais dans le dernier quart de siècle. J'ai essayé de faire une synthèse des principales lignes de recherche, pratiquées ou en cours, en les articulant avec les effets de l'internationalisation des problématiques; en concomitance, j'ai procédé à leur insertion dans le champ disciplinaire respectif.

Dans un plan global, nous pouvons dire qu'il y a trois lignes de force qui découlent des changements épistémologiques de la *Nouvelle Histoire Politique*: la première s'attache au changement des modèles historiographiques de la recherche ; la deuxième passe par la plus grande diversité thématique ; et la troisième se trouve liée à l'intégration transdisciplinaire de l'Histoire avec les autres Sciences Humaines, notamment la Sociologie et l'Anthropologie¹¹⁰.

En ce qui concerne les domaines de *l'histoire des pouvoirs* nous pouvons affirmer que la fragmentation de la recherche, n'étant pas excessive dans mon pays, a permis l'approfondissement thématique et a ouvert les portes, d'une certaine façon, à l'ajustement des problématiques¹¹¹.

Si nous tenons compte de ce qui a été dit, nous pouvons conclure qu'il y a des orientations d'investigation très diverses, empreintes, non seulement de la "culture" des lieux de production des savoirs historiographiques – les Universités -, mais aussi du choix, de la part de certains chercheurs, d'un discours personnel, «teinté» des courants *post-modernes* qui valorisent «la toujours éminente irruption du nouveau», dans certains cas sans qu'il y ait un accueil critique¹¹². Pour ceci, nous avons assisté très récemment à l'augmentation du

¹¹⁰ Voir Ludolf HUCHENBUCH, cit. par MONNET, Pierre – «Conclusions», in SCHMITT; OEXLE (Éd.), 2003: 631.

¹¹¹ HOMEM; ANDRADE; AMARAL, 1988: 115-138. Les auteurs ayant prévu que *l'histoire des pouvoirs* serait une ligne d'investigation qui promettrait beaucoup à l'avenir; les dés aujourd'hui jetés confirment une telle prévision.

¹¹² CATROGA, Fernando – «Fim da História ou das Filosofias da História ?», in CATROGA, 2003: 141-161.

nombre des études développées dans une échelle *micro*¹¹³, n'étant cependant pas l'histoire des pouvoirs celle qui est la plus affectée par ce courant¹¹⁴.

Comme nous avons vu, chacun des centres producteurs de savoirs établit un ordre de préférences par rapport aux thématiques en voie de développement ou en voie d'incrément.

En tenant compte de la sélection des thèmes de la plus récente Historiographie, il y a, fondamentalement, deux lignes d'action dans la recherche de la nouvelle histoire du politique de la fin du Moyen-Âge portugais :

1^{ère}) *Une histoire sociale et institutionnelle des pouvoirs*, qui tend, par la main de certains de ses représentants, vers une *histoire des mentalités politiques*.

2^{nde}) Une histoire des représentations et images du pouvoir, avec des variants pour l'histoire des comportements et des structures de parenté, très sensible aux interprétations sociologiques et anthropologiques originaires de l'école allemande ou de l'historiographie française qui ait le sceau de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)¹¹⁵.

Cependant, et nous insistons, malgré les lacunes signalées et les plus récents abordages et accueils du *nouveau*, nous ne pouvons pas négliger l'importance de la complémentarité entre la plupart des thématiques développées, quoiqu'elles cohabitent, dans la recherche, avec des projets individuels et plus singuliers.

¹¹³ MATTOSO, José – «História (A) hoje: que história ensinar?», in PROENÇA (Coord.), 2001: 221-236.

¹¹⁴ De préférence des thèmes tels que la mort, la sexualité, le corps ou la spiritualité, parmi d'autres: voir HOMEM, Armando Luis de Carvalho – «Medievismo (O) em liberdade (anos 70 anos 90)», in PROENÇA (Coord.), 2001: 211 sq. L'auteur attire l'attention sur les *domaines de pointe*, les situant dans le cadre de l'Histoire des mentalités (y compris les *mentalités politiques*) et sous l'influence d'un peu d'Anthropologie.

¹¹⁵ Sur les domaines récents de la recherche en France et en Allemagne et des inter-influences respectives voir SCHMITT; OEXLE (Dir.), 2003. Chez nous, on peut trouver des traces de ces domaines dans les ouvrages d'auteurs tels que José Mattoso, Luis Krus, M.ª Lurdes Rosa, Bernardo Vasconcelos e Sousa, Herminia Vilar, voire Luis Adão da Fonseca ou Luis Miguel Duarte.

En conclusion, au Portugal, dans un avenir proche, d'autres 'carrefours' se devinent sur les chemins de l'*histoire des pouvoirs* ; espérons que ses meilleurs exemples pourront conduire à l'édification d'un tout rationnel et cohérent.

Porto/São Paulo, Été/Automne 2003

BIBLIOGRAPHIE

- ALBUQUERQUE, Martim de, 1968 – *Poder (O) político no Renascimento Português*, Lisbonne, ISCSPU.
- ALMEIDA, Ana Paula Pereira Godinho de, 1996 – *Chancelaria (A) Régia e os seus oficiais em 1462*, mémoire de maîtrise/U. Porto.
- ANDRADE, Amélia Aguiar, 1994 – *Vilas, poder régio e fronteira: o exemplo do Entre Lima e Minho medieval*, thèse de doctorat/U. Nova de Lisboa, Lisbonne.
- BARATA, Filipe Themudo (Éd.), 2000 – *Elites e Redes Clientelares na Idade Média. Problemas metodológicos. Actas do colóquio*, Lisbonne/Évora, Colibri/CIDEHUS-U. Évora.
- BAUTIER, Robert-Henri, 1964-1965 – «Recherches sur la chancellerie royale au temps de Philippe VI», *Bibliothèque de l'École des Chartes*, CXXII et CXXIII, p. 89-176 et 313-459.
- BAUTIER, Robert-Henri, 1978 – «Diplomatique et histoire politique: ce que la critique diplomatique nous apprend sur la personnalité de Philippe le Bel», *Revue Historique*, CCLIX/1, p. 3-27.
- BETHENCOURT, Francisco; CURTO, Diogo Ramada, 1991 (Éd.) – *Memória (A) da Nação* [Actas do Colóquio], Lisbonne, Sá da Costa.
- BORLIDO, Armando Paulo Carvalho, 1996 – *Chancelaria (A) Régia e os seus oficiais em 1463*, mémoire de maîtrise/U. Porto.
- BRITO, Isabel Carla Moreira de, 2001 – *Burocracia (A) Régia tardo-Afonsina. A administração central e os seus oficiais em 1476*, tt. I-II, mémoire de maîtrise/U. Porto.

- BULST, Neithard; GENET, Jean-Philippe (Éd.), 1988 – *Ville (La), la Bourgeoisie et la Genèse de l'État Moderne (XII^e-XVIII^e siècles)*, Paris, CNRS.
- CAPAS, Hugo Alexandre Ribeiro, 2001 – *Chancelaria (A) Régia e os seus oficiais no ano de 1469*, mémoire de maîtrise/U. Porto.
- CARVALHO, António Eduardo Teixeira de, 2001 – *Chancelaria (A) Régia e os seus oficiais em 1468*, mémoire de maîtrise/U. Porto.
- CATROGA, Fernando, 2003 – *Caminhos do Fim da História*, Lisbonne: Quarteto.
- COELHO, Maria Helena da Cruz, 1988 – «Poder (O) e a Sociedade no tempo de Afonso IV», *Revista de História* [Centro de História/U. Porto], 8, p. 35-51.
- COELHO, Maria Helena da Cruz, 1989 – «Entre poderes. Análise de alguns casos na centúria de Quatrocentos», *Revista da Faculdade de Letras [UP]. História*, II sér., VI, p. 103-135.
- COELHO, Maria Helena da Cruz, 1990a – «História (A) Medieval Portuguesa: caminhos percorridos e a percorrer», tiré à part de *Media Aetas. Boletim do Núcleo de História Medieval*, Ponta Delgada: Université de Azores, p. 1-17.
- COELHO, Maria Helena da Cruz, 1990b – *Homens, Espaços, Poderes (séculos XI-XVI)*, I. *Notas do viver social*, II. *Domínio senhorial*, Lisbonne, Horizonte.
- COELHO, Maria Helena da Cruz, 1991 – «Diplomática (A) em Portugal: caminhos percorridos e a percorrer», *Revista Portuguesa de História*, XXVI, p. 125-155. Rééd., titrée «Diplomática em Portugal: caminhos mais antigos e mais recentes», in *Estudos*, 2001: 13-40.
- COELHO, Maria Helena da Cruz, 1995 – «Élites (Les) municipais», *Anais da Universida Autónoma de Lisboa/série História*, II, p. 23-27.

- COELHO, Maria Helena da Cruz, 1996 – «Tabeliães (Os) em Portugal : Perfil profissional e socioeconómico (séculos XIV-XV)», *História. Instituciones. Documentos*, 23 (U. Séville), p. 12-51 (réed. in Estudos, 2001: 93-137).
- COELHO, Maria Helena da Cruz; HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 1995 – «Origines et évolution du registre de la chancellerie royale portugaise (XIII^e-XV^e siècle)», *Revista da Faculdade de Letras [UP]. História*, II sér., XII (1995), p. 47-76
- COELHO, Maria Helena da Cruz; HOMEM, Armando Luís de Carvalho (Coord.), 1996 – *Portugal em definição de fronteiras. Do condado Portucalense à crise do século XIV* (= *Nova História de Portugal*, Joel SERRÃO; A. H. de Oliveira MARQUES dir., III), Lisbonne, Presença.
- COELHO, Maria Helena da Cruz; HOMEM, Armando Luís de Carvalho (Coord.), 1999 – *Génese (A) do Estado Moderno no Portugal Tardo-Medieval (séculos XIII-XV)*, Lisbonne, Universidade Autónoma de Lisboa.
- COELHO, Maria Helena da Cruz; MAGALHÃES, Joaquim Romero, 1986 – *Poder (O) Concelhio: das origens às Cortes Constituintes. Notas da História Social*, Coïmbre, CEFA.
- CONTAMINE, Philippe (Dir.), 1998 – *Guerre et concurrence entre les États européens du XIV^e au XVIII^e siècle*, trad. française, Paris: PUF.
- COSTA, Adelaide Lopes Pereira Millán da, 1993 – “*Vereação*” e “*Vereadores*”: *o governo do Porto em finais do século XV*, Porto: Câmara Municipal/ Arquivo Histórico.
- COSTA, Adelaide Lopes Pereira Millán da, 1999 – *Projecção espacial de domínios: das relações de poder ao burgo portuense (1385-1502)*, thèse de doctorat/U. Aberta, Lisbonne.

- CUNHA, Mafalda Soares da, 1990 – *Linhagem, parentesco e poder: a casa de Bragança (1384-1483)*, Lisbonne: Fundação da Casa de Bragança, 1990.
- CUNHA, Maria Cristina Almeida e, 1998 – *Chancelaria (A) Arquiepiscopal de Braga (1071-1244)*, thèse de doctorat/U. Porto.
- DUARTE, Luís Miguel, 1993 – *Justiça e criminalidade no Portugal Medieval (1450-1481)*, tt. I-III, thèse de doctorat/U. Porto.
- DUARTE, Luís Miguel, 1999 – *Justiça e criminalidade no Portugal Medieval (1450-1481)*, Lisbonne: Fundação Calouste Gulbenkian/FCT (cette édition ne comprend pas le t. II de la version DUARTE, 1993, concernant les micro-biographies des officiers de justice).
- DURÃO, Maria Manuela da Silva, 2002–1471: *um ano africano no Desembargo de D. Afonso V*, tt. I-II, mémoire de maîtrise/U. Porto.
- Estudos, 2001 – *Estudos de Diplomática Portuguesa*, Lisbonne/Coïmbre, Colibri/ Faculdade de Letras.
- FERREIRA, Eliana Gonçalves Diogo, 2001 – *1473: um ano no Desembargo do Africano*, tt. I-II, mémoire de maîtrise/U. Porto.
- FONSECA, Luís Adão da, 1982 – *Condestável (O) D. Pedro de Portugal*, Porto: INIC/ CHUP, 1982.
- FREITAS, Judite A. Gonçalves de, 1996 – *Burocracia (A) do «Eloquente» (1433-1438). Os textos, as normas, as gentes*, Cascais: Patrimonia.
- FREITAS, Judite A. Gonçalves de, 2001 – «*Teemos por bem e mandamos*»: *A burocracia Régia e os seus oficiais em meados de Quatrocentos (1439-1460)*, tt. I-II, Cascais: Patrimonia.

- FREITAS, Judite A. Gonçalves de, 2002 – «Idade (A) dos homens do poder: novos e velhos na burocracia de D. Afonso V (1439-1460)», *ANTROPOLÓGICAS*, 6: 173-179.
- FREITAS, Judite A. Gonçalves de [sous presse] – «Portugal (O) Atlântico e o Portugal Mediterrânico na itinerância régia por meados de Quatrocentos», à publier dans le volume d'hommage à M. le Prof. José Marques, Porto, Faculdade de Letras.
- GENET, Jean-Philippe (Éd.), 1990 – *État (L') Moderne: genèse. Bilans et perspectives*, Paris, CNRS.
- GODINHO, Vitorino Magalhães, 1978 – *Ensaio, II. Sobre História de Portugal*², Lisbonne, Sá da Costa.
- GOMES, Rita Costa, 1989 – «Émergence (L') du politique dans le Portugal du Bas Moyen Âge», *La recherche en Histoire du Portugal*, I, p. 24-32.
- GOMES, Rita Costa, 1995 – *Corte (A) dos Reis de Portugal no Final da Idade Média*, Lisbonne, Difel.
- GOMES, Rita Costa, 1996 – «Sobre a Festa e o Rito na Corte Medieval», *Cadernos do Noroeste*, p. 9-22.
- GOMES, Rita Costa, 2003 – *Making (The) of a Court Society. Kings and Nobles in Late Medieval Portugal*, Cambridge: Cambridge University Press.
- GOMES, Rita Costa; SABATIER, Gérard (Coord.), 1998 – *Lugares do poder: Europa séculos XV a XX. Lieux de pouvoir. Europe XV^e-XX^e siècles. Places of power. Europe 15th-20th centuries*, Lisbonne: FCG, p. 84-105.
- GOMES, Saul António, 2000 – *In Limine Conscriptiois. Documentos, Chancelaria e Cultura no Mosteiro de Santa Cruz de Coimbra (Séculos XII-XIV)*, thèse de doctorat/U. Coïmbre.

- GONÇALVES, Iria, 1964 – *Pedidos e empréstimos públicos em Portugal durante a Idade Média*, Lisbonne, Direcção-Geral das Contribuições e Impostos.
- GONÇALVES, Iria, 1987 – Colheita (A) régia medieval padrão alimentar de qualidade (Um contributo beirão)», in *I^{as} Jornadas de História Regional do distrito de Castelo Branco*, Castelo Branco, p. 175-189.
- GONÇALVES, Iria, 1993 – «Alguns aspectos da visita régia ao Entre Cávado e Minho, no século XIII», *Estudos Medievais*, 10, p. 33-57.
- GONÇALVES, Iria, 1996 – *Um olhar sobre a cidade medieval*, Cascais: Patrimonia.
- GUENÉE, Bernard, 1977 – «Tendances (Les) actuelles de l'histoire politique du Moyen Age Français», in *Tendances, perspectives et méthodes de l'histoire médiévale, Actes du 100^e Congrès National des Sociétés Savantes*, Paris, Bibliothèque Nationale, p. 45-70.
- HENRIQUES, Isabel Bárbara de Castro, 2001 – *Caminhos (Os) do Desembargo: 1472, um ano na burocracia do «Africano»*, tt. I-II, mémoire de maîtrise/ U. Porto.
- HESPANHA, António M., 1978 – *História (A) do Direito na História Social*, Lisbonne: Livros Horizonte.
- HESPANHA, António M., 1986 – «Centro e periferia nas estruturas administrativas do Antigo Regime», *Ler História*, 8, p. 85-90
- HESPANHA, António M., 1992 – *História das Instituições. Épocas Medieval e Moderna*, Coïmbre: Almedina (1^a: 1982).
- HESPANHA, António M. (Coord.), 1993 – *Antigo (O) Regime (1620-1807)* (= *História de Portugal*, José MATTOSO dir., 3), Lisbonne: Círculo de Leitores.

- HESPAÑA, António M. (Éd.), 1984 – *Poder e instituições na Europa do Antigo Regime. Colectânea de textos*, Lisbonne: FCG.
- HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 1987 – «État (L') portugais et ses serviteurs (1320-1433)», *Journal des Savants* (juil.-déc.), p. 181-203.
- HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 1990a – *Portugal nos Finais da Idade Média: Estado, Instituições, Sociedade Política*, Lisbonne, Horizonte.
- HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 1990b – *Desembargo (O) Régio (1320-1433)*, Porto, INIC/CHUP.
- HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 1994 – «Dionisius et Alfonsus, Dei gratia reges et communis utilitatis gratia legiferi», *Revista da Faculdade de Letras [UP]. História*, II série, XI, p. 11-110.
- HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 1997 – «Ofício régio e serviço ao Rei em finais do século XV : norma legal e prática institucional», *Revista da Faculdade de Letras [UP]. História*, II sér., XIV, p. 123-37
- HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 1998 – «Poder e poderes no Portugal de finais da Idade Média», *Praça Velha. Revista de Cultura da Cidade da Guarda*, 3 (mai), p. 39-68.
- HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 1999a – «Législation et compilation législative au Portugal du début du XV^e siècle. La genèse des Ordonnances d'Alphonse V», in AUTRAND, Françoise; GAUVARD, Claude; MOEGLIN, Jean -Marie (Éd.), 1999 – *Saint-Denis et la Royauté. Etudes offertes à Bernard Guenée, Membre de l'Institut*, Paris: Publications de la Sorbonne, p. 589-617.
- HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 1999b – «Estado Moderno e Legislação Régia: Produção e Compilação Legislativa em Portugal (séculos XIII-XV)», in COELHO; HOMEM (Coord.), 1999: 111-130.

- HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 2000 – «Quando acaba a Idade Média ? A periodização da História institucional portuguesa dos séculos XV e XVI», in *Turres Veteras II. Actas de História Moderna*, Torres Vedras, Câmara Municipal, p. 9-19.
- HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 2000-2001 – «Estado, instituições, poderes nos finais da Idade Média», *Anais da Universidade Autónoma de Lisboa/ série História*, V/VI, p. 349-355.
- HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 2001 – «Este Reino a que o Gama voltou...: em torno da “modernidade” do Portugal manuelino», in MAGALHÃES, Joaquim Romero; FLORES, Jorge Manuel (Coord.), 2001 – *Vasco da Gama: Homens, Viagens e Culturas. Actas do Congresso Internacional* [Lisbonne, 1998, nov.], vol. 1, Lisbonne, CNCDP, p. 495-512.
- HOMEM, Armando Luís de Carvalho; ANDRADE, Amélia Aguiar; AMARAL, Luís Carlos, 1988 – «Por onde vem o medievismo em Portugal ?», *Revista de História Económica e Social*, 22, p. 115-138.
- KRUS, Luís, 1994a – *Concepção (A) nobiliárquica do espaço ibérico (1280-1380)*, Lisbonne: JNICT/FCG.
- KRUS, Luís, 1994b – *Memória e Poder na Sociedade Medieval Portuguesa. Estudos*, Redondo: Patrimonia.
- KRYNEN, Jacques; RIGAUDIÈRE, Albert (Dir.), 1992 – *Droits savants et pratiques françaises du pouvoir (X^e-XV^e siècles)*, Bordeaux: PUB.
- LEROY, Béatrice, 2001 – *Sociedades e Poderes Políticos na Península Ibérica Medieval (séculos XIV-XV)*, trad. port., Mem Martins: Europa-América.
- MARQUES, A. H. de Oliveira, 1965 – «Fazenda Pública: na Idade Média», in SERRÃO, Joel (Dir.), 1965 – *Dicionário de História de Portugal*, II/E-MA, Lisbonne: Iniciativas Editoriais, p. 189-191.

- MARQUES, A. H. de Oliveira, 1979 – *Guia do estudante de história medieval portuguesa* ², Lisbonne: Estampa.
- MARQUES, José, 1983 – «Administração (A) municipal de Vila do Conde em 1466», *Bracara Augusta*, XXXVII [83-84], p.5-115
- MARQUES, José, 1985 – «Administração (A) municipal de Mós de Moncorvo em 1439», *Brigantia*, 5, p. 515-560.
- MARQUES, José, 1988 – *Arquidiocese (A) no século XV*, Lisboa, IN/CM.
- MARQUES, José; COELHO, Maria Helena da Cruz; HOMEM, Armando Luís de Carvalho, 2000 – «Diplomatique municipale portugaise (XIII^e-XV^e siècles)», in PREVENIER, W.; HEMPTINNE, Th. (Éd.), *Diplomatique (La) urbaine en Europe. Actes du Congrès* [Commission Internationale de Diplomatique, Gand, août 1998], Lovaina/Apeldoorn, Garant, p. 281-305.
- MATTOSO, José, 1981 – *Nobreza (A) medieval portuguesa. A família e o poder*, Lisbonne: Estampa (²: 1987).
- MATTOSO, José, 1982 – «Perspectivas actuais da investigação e da síntese na historiografia medieval portuguesa (1128-1385)», *Revista de História Económica e Social*, 8, p. 145-162.
- MATTOSO, José, 1985a – *Ricos-homens, Infanções e Cavaleiros. A nobreza medieval portuguesa nos séculos XI e XII* ², Lisbonne, Guimarães Editores.
- MATTOSO, José, 1985b – *Identificação de um País. Ensaio sobre as origens de Portugal (1096-1325)*, I. *Oposição*, II. *Composição*, Lisbonne, Presença.
- MATTOSO, José, 1988 – *Fragmentos de uma Composição Medieval*, Lisbonne, Estampa.

- MATTOSO, José (Coord.), 1993 – *Monarquia (A) Feudal (1096-1480)* [= História de Portugal, J. MATTOSO dir., 3], Lisbonne, Círculo de Leitores.
- MATTOSO, José, 1997 – «Perspectivas actuais sobre a nobreza medieval portuguesa», *Revista de História das Ideias*, 19, p. 29-37.
- MENDONÇA, Manuela, 1991 – *D. João II. Um percurso humano e político nas origens da modernidade em Portugal*, Lisbonne: Estampa.
- MONTEIRO, Helena Maria Matos, 1997 – *Chancelaria (A) Régia e os seus oficiais (1464-1465)*, tt. I-II, mémoire de maîtrise/U. Porto.
- MONTEIRO, João Gouveia, 1998 – *Guerra (A) em Portugal nos finais da Idade Média*, Lisbonne: Editorial Notícias.
- MONTEIRO, João Gouveia, 1999 – *Castelos (Os) portugueses nos finais da Idade Média. Presença, perfil, conservação, vigilância e comando*, Lisbonne: Colibri.
- MONTEIRO, João Gouveia, 2003 – *Aljubarrota, 1385: A Batalha Real*, Lisbonne: Tribuna.
- MORENO, Humberto Baquero, 1979 – *Batalha (A) de Alfarrobeira. Antecedentes e significado histórico*, rééd., tt. I-I, Coímbre: BGUC.
- MORENO, Humberto Baquero; DUARTE, Luís Miguel; AMARAL, Luís Carlos 1991 – «História da Administração Portuguesa na Idade Média: um balanço», *Ler História*, 21, p. 24-34.
- MOTA, Eugénia Pereira da, 1989 – *Do "Africano" ao "Príncipe Perfeito" (1480-1483). Caminhos da burocracia régia*, mémoire de maîtrise/U. Porto, tt. I-II, Porto.

- NUNES, Eduardo Borges, 1981 – «Martim Martins, primeiro tabelião de Guimarães», in *Actas do Congresso Histórico de Guimarães e sua Colegiada* [1979], vol. IV, Guimarães, p. 25-29.
- OLIVEIRA, António Resende de, 1994 – *Depois do espectáculo trovadoresco. A estrutura dos cancioneiros peninsulares e as recolhas dos séculos XIII e XIV*, Lisbonne: Colibri.
- OLIVEIRA, António Resende de, 1995 – *Trobadores e xograres. Contexto histórico*, Vigo: Ediciones Xerais de Galicia.
- OLIVEIRA, Luís Filipe, 1999 – *Casa (A) dos Coutinhos: Linhagem, Espaço e Poder (1360-1452)*, Cascais, Patrimonia.
- PEREIRA, Isaias da Rosa, 1989 – «Tabelionado(O) em Portugal», in *Notariado publico y documento privado: de los origenes al siglo XVI. Actas del VII Congreso Internacional de Diplomática*, Valencia: Generalitat Valenciana, p. 615-90.
- PIZARRO, José Augusto P. de Sotto Mayor, 1995 – *Patronos (Os) do mosteiro de Grijó (evolução e estrutura da familia nobre, séculos XI a XIV)*, Ponte de Lima, Carvalhos de Basto Ld^a.
- PIZARRO, José Augusto P. de Sotto Mayor, 1999 – *Linhagens Medievais Portuguesas. Genealogias e Estratégias (1279-1325)*, tt. I-III, Porto, U. Moderna/Centro de Estudos de Genealogia, Heráldica e História da Família.
- PROENÇA, Maria Cândida (Coord.), 2001 – *Um século de Ensino da História*, Lisbonne: Colibri.
- REINHARD, Wolfgang (Dir.), 1996 – *Élites (Les) du Pouvoir et la Construction de l'État en Europe*, trad. française, Paris: PUF.

- RODRIGUES, Miguel Jasmins, 1996 – *Organização de Poderes e Estrutura Social. A ilha da Madeira: 1460-1521*, Cascais: Patrimonia.
- ROSA, Maria de Lurdes, 1995 – *Morgadio (O) em Portugal, sécs. XIV-XV. Modelos e práticas de comportamento linhagístico*, Lisbonne: Estampa.
- SÁ-NOGUEIRA, Bernardo de, 1988 – *Lourenço Eanes, tabelião de Lisboa (1301-1332): reconstituição e análise do seu cartório*, mémoire de maîtrise/U. Lisbonne.
- SÁ-NOGUEIRA, Bernardo de, 1996 – *Tabelionado e instrumento-público em Portugal: génese e implantação (1212-1279)*, tt. I-III, thèse de doctorat/U. Lisbonne.
- SCHMITT, Jean-Claude; OEXLE, Otto-Gerhard, (Dir.), 2003 – *Tendances [Les] actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne*, Paris: Publications de la Sorbonne.
- SERRÃO, Joaquim Veríssimo, 1977 – *História de Portugal, I. Estado, Pátria, Nação*, Lisbonne: Verbo.
- SOUSA, Armindo de, 1985 – «Discurso (O) político dos concelhos nas Cortes de 1385», *Revista da Faculdade de Letras [UP]. História*, II série, II, p. 9-54.
- SOUSA, Armindo de, 1990a – *Cortes (As) Medievais Portuguesas (1385-1490)*, tt. I-II, Porto, INIC/CHUP.
- SOUSA, Armindo de, 1990b – «Parlamento (O) Medieval Português : perspectivas novas», *Revista da Faculdade de Letras [UP]. História*, II série, VII, p. 47-58.
- SOUSA, Bernardo Vasconcelos e, 2000 – *Pimentéis (Os). Percursos de uma linhagem medieval portuguesa (Séculos XIII-XIV)*, Lisbonne, IN/CM.

- SOUSA, João Silva de, 1991 – *Casa (A) senhorial do Infante D. Henrique*,
Lisbonne: Horizonte.
- TORGAL, Luís Reis; MENDES, José M. Amado; CATROGA, Fernando, 1996 –
História da História em Portugal, sécs. XIX e XX, Lisbonne: Círculo de
Leitores.
- VAZ, Vasco Rodrigo S. Machado, 1995 – *Boa (A) memória do monarca. Os
escrivães da Chancelaria de D. João I (1385-1433)*, tt. I-II, mémoire de
maîtrise/U. Porto.
- VENTURA, Leontina, 1992 – *Nobreza (A) de Corte de Afonso III*, tt. I-II, thèse
de doctorat/U. Coïmbre.
- VENTURA, Margarida Garcez, 1997 – *Igreja e poder régio no século XV. Dinastia
de Avis e liberdades eclesiásticas (1383-1450)*, Lisbonne: Colibri.
- VENTURA, Margarida Garcez, 2003 – *Estudos sobre o poder (séculos XIV-
XVI)*, Lisbonne: Colibri.
- VILAR, Hermínia Vasconcelos, 1999 – *Dimensões (As) de um poder. A diocese
de Évora na Idade Média*, Lisbonne, Estampa.